
Appel au peuple de Paris.

Numéro d'inventaire : 1979.31559.22

Type de document : affiche

Éditeur : Parti communiste

Date de création : 1968

Description : Impression noire sur papier jaune. Ajouts en bleu et en vert. Bas de l'affiche déchiré. Papillon beige collé dans le bas.

Mesures : hauteur : 737 mm ; largeur : 557 mm

Notes : Affiche électorale du PC. Papillon du PSU.

Mots-clés : Iconographie (personnages et événements liés à l'histoire de l'Education, sauf pédagogues)

Filière : aucune

Niveau : aucun

Nom de la commune : Paris

Nom du département : Paris

Autres descriptions : Langue : Français

Lieux : Paris, Paris

APPEL AU PEUPLE DE PARIS

De Gaulle n'a admis les élections qu'à son corps défendant.

Il a déclaré, le 30 mai, qu'il envisageait éventuellement « d'autres voies que le scrutin immédiat du pays ».

Ebranlé par la protestation du peuple contre sa politique antisociale et antidémocratique, le pouvoir gaulliste entretient une atmosphère de trouble. Il espère ainsi rallier des Français pourtant victimes de la politique réactionnaire suivie depuis dix ans.

Le refus d'accorder aux métallurgistes des revendications obtenues par d'autres travailleurs, les victimes de SOCHAUX et de FLINS où l'on a substitué la répression policière à la négociation, confirment que le pouvoir gaulliste cherche à créer une ambiance favorable à ses projets réactionnaires.

Or, en même temps, chaque soir, ou presque, Paris a vu se reproduire des scènes de violence. Les groupes ultra-gauchistes appellent à des manifestations qui se heurtent à la police. Puis ces groupes provocateurs se répandent dans les quartiers de la capitale, dressent des barricades, allument des incendies.

Il y a longtemps que la grande masse des étudiants se refuse à suivre les aventuriers gauchistes, mais quelques centaines de provocateurs suffisent pour multiplier les déprédations.

Le Parti Communiste Français a dénoncé et condamné ces agissements depuis le premier jour et ceci dans l'intérêt de la lutte des travailleurs, des justes revendications des étudiants et de toutes les forces démocratiques hostiles au pouvoir personnel.

PARISIENS, VOUS L'AVEZ VU

La C.G.T. a organisé des manifestations groupant des centaines de milliers de travailleurs : pas une vitre n'a été brisée, pas une voiture incendiée.

Des millions de travailleurs ont fait grève ; pas une machine, pas un bureau n'ont été détériorés.

La résolution, le calme et le sang-froid des travailleurs ont ainsi fait échec aux calculs du pouvoir. Mais celui-ci n'a pas renoncé à ses plans. Il veut faire oublier que sa politique a directement causé la crise et le désordre actuels.

Le Parti Communiste, dont l'attitude résolue et responsable a permis d'éviter l'affrontement violent que cherchait, et que cherche peut-être encore, le pouvoir en vue d'aboutir finalement à un régime de dictature militaire, appelle les travailleurs et les Parisiens à ne tomber dans aucune provocation.

Il les appelle à voter, et faire voter, dès le premier tour, pour les candidats communistes afin de manifester leur volonté de faire triompher une politique nouvelle, démocratique et sociale, grâce à l'union de toutes les forces de gauche et de tous les démocrates.

Les Députés et Sénateurs communistes de Paris : R. GUYOT - J. THOREZ - V. L. BAILLOT - S. BOUCHENY - J. CHAMBAZ - C. VÉRY - J. VILLA - R.

Les Conseillers Communistes de Paris : M. FERIGNAC - J. GROSMAN - M. MAUBOIS - M. MAURIZIN - M. MAUBOIS

PSU

MEETING DÉBAT

LE MERCREDI 19 JUIN 1968 A 20 H. 30

LE DÉPARTEMENT DE LA MUTUALITÉ
- Paris (3)

FRONA - I. PORTUGAL